

L'ambassadrice de Cuba en Italie souligne la collaboration médicale en Calabre



Ambassadrice de Cuba en Italie Mirta Aurora Granda Averhoff.

L'ambassadrice cubaine: «Nos médecins étudient pendant 10 ans et parcourent le monde»

par Filippo Veltri

Entretien avec l'ambassadrice cubaine en Italie Mirta Aurora Granda Averhoff sur l'expérience des médecins cubains en poste en Calabre

"Je crois qu'aucune campagne de discrédit ou de démoralisation ne peut résister à la force des témoignages quotidiens des Calabrais soignés par les médecins cubains." L'ambassadrice de Cuba en Italie, Mirta Aurora Granda Averhoff, est très claire.

Dans une interview exclusive avec « Il Quotidiano del Sud », l'ambassadrice répond point par point aux polémiques soulevées sur l'expérience des médecins cubains en Calabre .

Comment est née l'initiative des médecins cubains en Calabre ?

« La présence des deux brigades médicales cubaines du Contingent international de médecins spécialisés dans les situations de catastrophe et les épidémies graves « Henry Reeve » à Crema et Turin, en Lombardie et dans le Piémont, en 2021, lorsque l'Italie était l'épicentre de la pandémie de Covid-19 , a jeté les bases du développement de la collaboration médicale dans le pays. A l'époque, les circonstances étaient très défavorables. L'ampleur réelle de la maladie n'était pas connue, mais les services de santé cubains ont fait preuve de valeur, de professionnalisme et d'altruisme. À cela s'ajoute le prestige que Cuba a acquis au cours de 60 ans de collaboration médicale dans plus de 60 pays, avec plus de 1 988 millions de personnes soignées dans le monde.

Je dois ajouter que rien que pendant la pandémie de Covid-19, 57 brigades « Henry Reeve » ont fourni une assistance dans 40 pays.

Ces précédents ont attiré l'attention des autorités de Calabre, où l'on sait qu'il y a une pénurie de professionnels de santé. À l'initiative du président de la région, Roberto Occhiuto, a été contactée la Comercializadora de Servicios Médicos Cubanos SA (SMC), une entreprise qui s'occupe de la commercialisation de services médicaux, sanitaires et universitaires à Cuba et à l'étranger.

Comment recruter des médecins à Cuba et quelle est leur formation et leur parcours scolaire ?

Cuba dispose d'un système de santé universel et gratuit, avec une conception internationaliste et un système intégré d'enseignement, de soins et de recherche accessible à tous les citoyens avec une

participation communautaire et intersectorielle.

Tous les étudiants ont la possibilité d'accéder à la faculté de médecine à la fin du lycée en passant les examens d'entrée à l'université correspondants. Il existe 13 universités de médecine et l'École latino-américaine de médecine, qui a formé plus de 29 000 médecins de 121 pays. Le cursus dure 6 ans. Une fois diplômés, les médecins entrent dans les différents niveaux du système en optant pour des spécialisations médicales, d'une durée moyenne de 4 ans.

Cuba offre la possibilité de former des professionnels dans 67 spécialités, dont 57 médicales (25 cliniques ; 12 chirurgicales, 9 biomédicales, 4 fondamentales, 4 diagnostiques, 3 de santé publique), 5 stomatologiques, 4 infirmières et 1 psychologie de la santé.

Le premier niveau de soins constitue la base du système national de santé. Il est composé de 450 polycliniques, 113 cliniques de stomatologie, 146 maternités, 158 maisons de retraite, 301 maisons de grands-parents et 30 centres psychopédagogiques. Le deuxième niveau compte 171 institutions, dont 150 hôpitaux et 21 unités nationales subordonnées, parmi lesquelles figurent les 13 centres de recherche du troisième niveau d'assistance".

Quel est le niveau actuel de santé et de médecine à Cuba ?

«Le système de santé cubain a été touché par la crise mondiale post-Covid 19 et par le renforcement du blocus économique, commercial et financier pendant le mandat du président Donald Trump, en temps de pandémie. Des mesures non assouplies par l'administration actuelle du président Joe Biden. La présence continue de Cuba sur la Liste des États parrains du terrorisme, une désignation unilatérale du gouvernement américain, entrave les transferts financiers et la gestion normale des relations économiques du pays avec le monde.

Dans ce scénario complexe, Cuba alloue environ 26 % du budget 2024 au système national de santé, qui garantira la fourniture de 110 millions de visites de soins primaires. En outre, 375 mille hospitalisations dans les hôpitaux nationaux, qui comprennent la consommation de médicaments nécessaires aux patients et la continuité du processus de réparation et d'entretien constructif des installations.

Le secteur de la santé reste une priorité et est étroitement lié à l'industrie des biotechnologies et de ses médicaments. L'un des exemples les plus récents a été le développement de cinq vaccins pour lutter contre la pandémie, dont Soberana 02, le seul vaccin pédiatrique destiné aux enfants âgés de deux ans et plus, un processus auquel a participé le chercheur italien Fabrizio Chiodo. Malgré les difficultés, nous continuons à garantir le droit à la santé pour tous les Cubains. »

Êtes-vous au courant des controverses de ces dernières semaines en Calabre entre certaines associations et secteurs politiques au sujet des médecins cubains ?

«Je suis consciente des controverses et des déclarations du président Occhiuto . Cependant, je crois qu'aucune campagne de discrédit ou de démoralisation ne peut résister à la force des témoignages quotidiens de Calabrais soignés par des médecins cubains. Je vous invite à les contacter et à les interviewer, ce sont les patients qui peuvent vraiment dire la vérité et leurs expériences. Ce qui est certain, c'est que les médecins cubains et italiens travaillant en Calabre ont réussi ensemble à redonner de l'espoir et à redonner des services de santé à une région qui en a besoin.

Quelle est votre opinion générale sur l'expérience des travailleurs cubains dans la région de Calabre ?

«L'expérience de nos médecins en Calabre est une page supplémentaire dans le livre glorieux de la collaboration internationaliste. La Calabre, comme Crema et Turin, même si elles se situent à des époques et dans des contextes différents, sont des espaces géographiques symboliques et des exemples fiables du changement de paradigme de la coopération, des pays du Sud aidant les pays du Nord.

Les relations bilatérales entre Cuba et l'Italie se caractérisent par le respect et la solidarité. Nous sommes des personnes très similaires en termes de traditions et de culture. L'expérience de la Calabre démontre que la collaboration est possible entre des États dotés de systèmes politiques différents, mais unis par des intérêts communs tels que la garantie du droit à la vie et à la santé de la population.

Je peux fournir quelques données qui démontrent le succès du travail médical cubain en Calabre. A fin décembre 2023, les médecins ont participé à 104 520 visites médicales, dont 64 965 à l'hôpital, 4 737 en médecine interne, 3 944 en pédiatrie, 3 296 en gynécologie et obstétrique, 2 878 en chirurgie générale, 13 355 en orthopédie, 2 619 en médecine intensive. 7 931 en cardiologie et 795 en physiothérapie. Il y a eu 771 accouchements, 374 césariennes et 397 accouchements par voie basse, 7 103 interventions chirurgicales, dont 2 190 majeures et 4 913 mineures, 688 procédures d'anesthésie.

En termes de diagnostic, 12 993 radiographies, 7 524 examens de haute technologie (mammographie, scanner et imagerie par résonance magnétique), 9 249 électrocardiogrammes, 3 230 échocardiogrammes et 5 344 échographies ont été réalisés.

Ces données ne font que confirmer la volonté politique de Cuba de continuer à offrir sa collaboration à l'Italie et aux pays du monde qui en ont besoin pour sauvegarder des vies humaines et protéger le droit à la santé.

Comment répondez-vous aux observations et aux questions posées à l'ONU sur la prétendue exploitation des médecins cubains dans ce type d'expérience ? Et que reste-t-il à la coopérative d'État qui gère les sommes, combien va à Cuba et comment y sont-elles utilisées ?

«Le travail des médecins cubains et leur collaboration à l'étranger s'effectuent dans le respect des principes d'altruisme, d'humanisme et de solidarité internationale consacrés à l'article 16 de notre Constitution. Il est également conforme aux lignes directrices des Nations Unies sur la coopération Sud-Sud et triangulaire.

La légalité des services professionnels fournis par Cuba à l'étranger est sanctionnée non seulement par la législation nationale, mais également par des instruments juridiques internationaux tels que : la Charte des Nations Unies, la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Pacte international relatif aux droits économiques et sociaux et l'Accord général sur le commerce des services.

En revanche, dans les instruments juridiques signés avec la Partie étrangère, les clauses relatives aux conditions de travail, d'hébergement et de transport sont convenues comme une obligation de la contrepartie et comme cause de rupture de la relation entre les deux parties en cas de non-conformité des professionnels de santé, qui sont adéquats et optimaux, avec les garanties nécessaires au développement et à la sécurité du professionnel dans sa vie quotidienne.

Il est absolument faux que la liberté de mouvement de nos médecins soit restreinte, que leur droit à la vie privée soit violé, que leurs communications soient piratées ou qu'ils soient surveillés par des représentants du gouvernement. Il n'y a aucune restriction de mouvement pendant les missions internationales. Seules les mesures de sécurité individuelles et collectives nécessaires à leur sauvegarde et protection sont adoptées, en fonction des caractéristiques de la communauté dans laquelle ils se trouvent, tout comme le font les organisations et organismes internationaux à l'occasion de missions officielles de toute nature, étant donné que, malheureusement, des attaques contre la vie de médecins et des enlèvements de personnel cubain ont eu lieu dans certains pays.

La sélection du personnel de santé cubain pour participer à la prestation des services de santé que l'État et le gouvernement cubains conviennent avec d'autres États, gouvernements, organisations et institutions étrangères est basée sur la volonté libre, informée et consciente des agents de santé, qui fournissent leurs services dans des conditions qui garantissent le respect de leur dignité et des droits fondamentaux du travail, excluant ainsi toute tentative de considérer le travail qu'ils effectuent comme du travail forcé.

Enfin, dans certains contrats de collaboration médicale rémunérés avec certains pays, un pourcentage des revenus est utilisé par le ministère de la Santé publique de Cuba pour soutenir le vaste réseau de santé de mon pays, acheter des fournitures et des médicaments pour les hôpitaux, entretenir nos installations et développer l'industrie biotechnologique et pharmaceutique, toujours au service de nos peuples et du monde.

(Il Quotidiano del Sud (issu de Il Quotidiano della Calabria, Il Quotidiano della Basilicata et Corriere - Il quotidiano dell'Irpinia) est un quotidien italien publié en version papier et numérique, avec une distribution nationale et régionale en Basilicate, en Calabre, en Campanie et dans les Pouilles. L'édition du Corriere couvre les provinces de Bari et Barletta-Andria-Trani et les Murge).

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/346859-lambassadrice-de-cuba-en-italie-souligne-la-collaboration-medicale-en-calabre>



Radio Habana Cuba